

[Text]

of having to function in someone else's language. We do so. I personally do not mind; but the frustration is there.

As chairmen of a caucus, we have to agonize about cutting staff. We do cut staff because we need a translator or two. Secretary of State will say, ah, we do not touch that, because it is political. Well, everything is political when you are in politics, you know.

Need I say more? I do not think so. Sometimes the most efficient speech is the one I just did. But if I were to go on and on, as I could, on behalf of many, many, many members, I would bore you to death, and then you might be less sympathetic; and if you were less sympathetic, we would be more frustrated; if we were more frustrated, we would react differently; if we reacted differently, then it would be chaos; and we do not want chaos. So we will put our case gently; gently but efficiently.

I know, sir, you are the one to correct that. When we come to you, you know we mean it, and you know the difference between a frivolous request and a true request. I will not say more. I can make the difference between frivolous requests. . . and sometimes there are frivolous requests. We cut off a lot of that here. You know, sir, we are your first house of *débarras*, and many frivolous requests come from members who want more. . . the clearance house, before it goes to your full committee upstairs, where I hope someday not I but my successor will sit. I think the chairman of the members' services committee should sit on this committee. But since I do not want to defend a cause for myself, when I leave, I will certainly write to everybody concerned that it would be more efficient if the chairman of the members' services committee also sat on the Board of Internal Economy, since we work together. Sir, you are with a committee of parliamentarians. I have no hesitation to have a last say on what goes on on this Hill.

• 1635

I do not understand why there should be a debate about which Prime Minister should be on the Hill, and Public Works deciding which corner. Of course Public Works should be consulted, but it is a committee of people who have a feeling for the institution, who have a feeling for Canada who should say, statues of all ex-Prime Ministers—those who are dead, of course—should be on the Hill. It should not be debated every time. The question is who should go first, and that the committee can do.

[Translation]

Chambre des communes tous les matins. Il nous faut fonctionner dans la langue des autres. C'est évident. Personnellement, je n'y vois pas d'inconvénient, mais certains ressentent une certaine frustration.

A titre de présidents de caucus, il nous faut nous pencher sur les compressions de personnel. Nous diminuons le personnel parce qu'il nous faut un traducteur ou deux. Le Secrétariat d'Etat ne veut pas toucher à un certain nombre de choses qu'il juge politiques. Il est évident qu'en politique, tout est politique.

Dois-je en dire plus? Je ne le crois pas. Il est parfois très efficace de se contenter d'un discours comme celui que je viens de faire. Mais si je voulais poursuivre indéfiniment, comme je le pourrais, et vous raconter les problèmes que rencontrent une quantité incroyable de députés, je vous ennuierais à mourir et vous seriez peut-être moins sympathiques à notre cause; or, si vous étiez moins sympathiques à notre cause, nous éprouverions une frustration encore plus grande; et si notre frustration était plus grande, nous réagirions différemment; si nous réagissions différemment, ce serait le chaos; et le chaos, nous n'en voulons pas. Nous présenterons donc la chose de façon calme, en espérant que c'est efficace.

Je sais, monsieur, que vous pouvez remédier à cette situation. Lorsque nous vous présentons une requête, vous savez qu'elle est sincère et vous savez distinguer entre une requête frivole et une requête fondée. Je n'en dirai pas plus. Je puis également reconnaître les requêtes qui sont frivoles. . . Et, quelquefois, certaines requêtes sont effectivement frivoles. Nous en éliminons beaucoup ici. Vous savez, monsieur, nous sommes ici le premier palier et beaucoup de requêtes viennent de députés qui veulent davantage de choses. C'est ici que nous entendons ces requêtes avant de les présenter à votre Bureau, là-haut, où j'espère qu'un jour, non pas moi, mais mon successeur pourra siéger. J'estime que le président du Comité des services aux députés devrait siéger à ce bureau. Toutefois, comme je ne veux pas défendre une cause qui m'intéresse personnellement, j'attendrai de n'être plus président pour écrire à tous les intéressés qu'il me semblerait judicieux que le président du Comité des services aux députés siège également au Bureau de la régie interne étant donné que nous travaillons finalement ensemble. Vous vous trouvez en face d'un comité de parlementaires. Je n'ai aucun scrupule à dire à mon tour mon mot sur ce qui se passe sur cette Colline.

Je ne comprends pas pourquoi il doit à chaque fois y avoir un débat pour déterminer quel premier ministre doit être sur la Colline alors que les Travaux publics décident de l'emplacement. Certes, il faut consulter les Travaux publics mais c'est un comité qui aime cette institution qui est le Parlement, qui aime le Canada qui devrait déclarer que toutes les statues des anciens premiers ministres—de ceux qui sont morts, bien sûr—doivent être mises sur la Colline. On ne devrait pas en débattre à chaque fois. La question est de savoir qui doit avoir la priorité et le Comité peut en décider.